

بسم الله الرحمن الرحيم





شبكة المعلومات الجامعية التوثيق الالكتروني والميكروفيلم



جامعة عين شمس

التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم

قسم

نقسم بالله العظيم أن المادة التي تم توثيقها وتسجيلها
علي هذه الأقراص المدمجة قد أعدت دون أية تغيرات



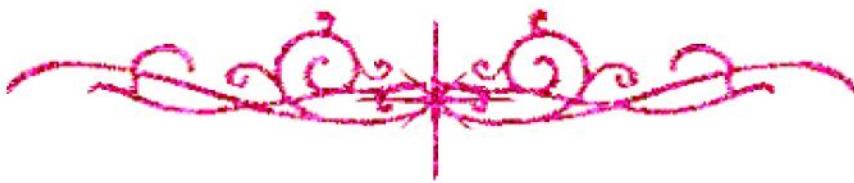
يجب أن

تحفظ هذه الأقراص المدمجة بعيدا عن الغبار



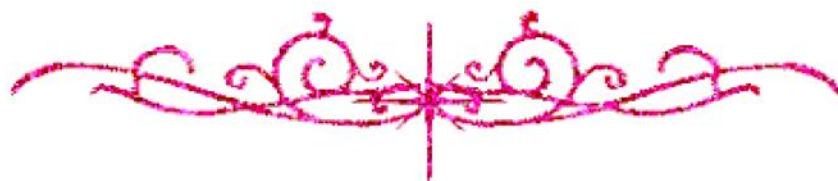


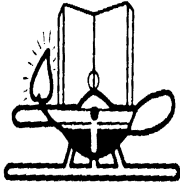
بعض الوثائق الأصلية تالفة





بالرسالة صفحات
لم ترد بالأصل





كلية الآداب

FACULTÉ DES LETTRES

DÉPARTEMENT DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE FRANÇAISE



جامعة عين شمس

UNIVERSITÉ AIN CHAMS

Le Sacré et ses représentations dans *La Porte étroite*, *La Symphonie pastorale* d'André Gide et dans *La Trilogie* de Naguib Mahfouz

Thèse De Doctorat

Présentée par

Mona Mohsen Abdel Azim

Pour l'obtention du titre de Maître de conférences

Sous la direction de :

Dr. Hoda Mohamed Chamel Abaza, Professeure au département de langue et de littérature françaises. Faculté des Lettres, Université Ain Chams

Dr. Hala Mohamed Foda, Maître de conférences au département de langue et de littérature françaises. Faculté des Lettres, Université Ain Chams

2020

جامعة عين شمس

كلية الآداب

صفحة العنوان

المقدس وصوره فى الباب الضيق وسمفونية الراعى
لأندرية جيد

وفى ثلاثية نجيب محفوظ

اسم الطالب: منى محسن عبد العظيم

الدرجة العلمية: مدرس مساعد

القسم التابع له: قسم اللغة الفرنسية

اسم الكلية: كلية الآداب

الجامعة: جامعة عين شمس

سنة المنح: ٢٠٢٠

شروط عامة:

جامعة عين شمس

كلية الآداب

رسالة دكتوراه

اسم الطالب: منى محسن عبد العظيم

عنوان الرسالة:

المقدس وصوره فى الباب الضيق وسمفونية الراعى لأندريه جيد

وفى ثلاثية نجيب محفوظ

اسم الدرجة: دكتوراه

لجنة المناقشه

الوظيفة: رئيساً وعضوا

الإسم: أ.د/ عشيرة كامل

الوظيفة: عضوا

الإسم: أ.د./ شفيقة منصور

الوظيفة: مشرفاً

الإسم: أ.د. هدى شامل أباطة

الوظيفة: مشرفاً مشاركاً

الإسم : د. هاله محمد فوده

تاريخ البحث: ٢٠ ٢٠

أجيزت الرسالة بتاريخ

الدراسات العليا

٢٠٢٠

ختم الإجازة

موافقة مجلس الجامعة

٢٠ / /

٢٠ / /

موافقة مجلس الكلية

A toi maman,
Repose en paix.

Remerciements

J'aimerais exprimer ma vive reconnaissance et présenter mes remerciements les plus sincères à mes directrices de thèse, Madame la professeure Hoda Abaza pour son aide, sa disponibilité, sa patience et ses remarques judicieuses et Madame la professeure Hala Foda pour ses encouragements et ses précieux conseils.

Je remercie les membres du jury, Madame la professeure Achira Kamel et Madame la professeure Shafika Georges qui ont accepté de faire partie du jury et de s'imposer la lecture de cette thèse malgré leurs nombreuses obligations.

J'adresse également mes remerciements à tous mes professeurs, collègues et amis qui m'ont aidée, soutenue et encouragée.

Enfin, j'exprime toute ma gratitude envers les membres de ma famille pour leur patience, leur confiance et leurs encouragements constants. Je remercie, particulièrement, mon père pour sa bienveillance, ses conseils motivants et son soutien quotidien.

INTRODUCTION

Le choix du sacré comme sujet de travail de cette thèse est dû, originellement, à deux interrogations ontologiques. Il a été motivé, aussi, par un questionnement sur le rapport unissant sacré, société et littérature. En fait, les interrogations se multiplient, depuis plusieurs années, à propos du sens du sacré et de sa place dans la société. Sur le plan international, nous voyons, d'une part, dans le monde occidental moderne, l'intérêt pour le sacré augmenter malgré le déclin de la place accordée à la religion. Les sociétés modernes, après avoir pris leur distance avec le sacré traditionnel, retrouvent, pourtant, des voies nouvelles susceptibles d'éveiller des expériences du sacré non religieuses. Il s'agit d'expériences fortes marquées par un sentiment inexplicable qui ne se réfèrent pas à une divinité révélée. D'autre part, nous assistons à l'intensification de l'intolérance et du fanatisme religieux qui donnent naissance à des actes terroristes. Nous voyons les conflits se déchaîner au nom de la défense d'un certain sacré confondu erronément avec la religion. Sans oublier que la défense acharnée du sacré, qu'il soit religieux ou laïque, fait l'objet, dans beaucoup de cas, d'une instrumentalisation politique. Selon Régis Debray, deux choses menacent les communautés humaines : le sacré et le profane. Pour lui, « trop de sacré [...] c'est immobilisme et pétrification. Pas assez [...] c'est démembrement et relâchement. »¹

Le rapport complexe du sacré au profane a fait l'objet de plusieurs recherches et définitions dénotant des frontières étanches entre ces deux modalités culturelles. Roger Caillois souligne que les deux mondes, du sacré et du profane, ne se définissent, rigoureusement, que l'un par rapport à l'autre. En fait, le sacré et le profane sont deux éléments opposés mais complémentaires et indissociables. De ce fait, nous nous sommes interrogée sur le sens du sacré, son rapport avec la religion et la dialectique qu'il forme avec le profane d'autant plus que dans un pays comme l'Égypte, la frontière entre les deux ne semble pas imperméable. Notons que la dialectique est définie dans *Le Trésor de la langue française* comme : « tout rapport reposant sur le principe de tension-opposition entre deux termes, deux situations, et dépassement de cette opposition. »² Pour Mircea Eliade, le sacré et le profane constituent

¹ Régis Debray, *Allons aux faits, Croyances historiques, réalités religieuses*, Paris, Fayard, 2016, p.163.

² <https://www.cnrtl.fr/definition/DIALECTIQUE>

deux modalités d'être dans le monde, deux situations existentielles assumées par l'homme au long de son histoire. Ces modes d'être dans le monde n'intéressent pas uniquement l'histoire des religions ou la sociologie, ils ne constituent pas uniquement l'objet d'études historiques, sociologiques, ethnologiques. [...] les modes d'être sacré et profane dépendent des différentes positions que l'homme a conquises dans le Cosmos ; ils intéressent aussi bien le philosophe que tout chercheur désireux de connaître les dimensions possibles de l'existence humaine.³

Notre deuxième questionnement a porté sur le rôle du sacré sur les plans collectif et individuel. Le principe de cohésion des groupes sociaux relève, en fait, d'une croyance partagée. La croyance désigne l'« adhésion à quelque chose, être ou vie, qui, surchargé de sens, n'est pas / plus empiriquement vérifiable mais qui soulève le cœur et mobilise les émotions. »⁴ Pour Debray, il n'y a pas de communauté humaine durable qui ne s'appuie sur une référence extérieure ou transcendante. Ce transcendant varie entre un « héros fondateur, un mort exemplaire, un mythe d'origine, une promesse eschatologique, un texte « sacré », un lieu de mémoire, une bataille mythique, une idée régulatrice. »⁵ Cette présence transcendante sacralise l'espace, le temps social et galvanise les énergies. Ainsi, le sacré est indispensable car rassembleur. En revanche, nous remarquons que, pour l'homme postmoderne, le lieu de production du sacré devient, de plus en plus, subjectif et personnel. Le « sacré semble bien devoir étendre son axiologie des valeurs /spiritualité/ et /collectivité/, où le cantonnait la religion, à des valeurs oppositives, respectivement /trivialité/ et /individualité/, pour se projeter dans l'ensemble de l'espace sémantique. »⁶

Il résulte donc une sacralité, issue d'un processus électif de personnes dispersées et esseulés, qui prend les formes de l'idiosyncrasie :

Le sacré tend à devenir une expérience subjective de l'individu qui s'ouvre à une autre chose que lui-même et qui peut être la défense des espèces animales en voie de disparition, l'écologie, la défense des prisonniers, l'aide au Tiers Monde [...] Puisque tout semble pouvoir devenir le lieu du sacré, celui-ci peut revêtir pour certains le visage de la sexualité ou celui d'un paradis artificiel, en même temps que le drapeau national ou l'ostension du *Corpus Christi* peuvent perdre toute signification sacrale. Tant il est vrai que ce déplacement du sacré peut être vécu comme une réaction violente contre un certain ordre moral et politique et contre le caractère trop technique de nos sociétés.⁷

³ Mircea Eliade, *Le sacré et le profane*, Paris, Gallimard, 2012, p.20.

⁴ Gérard Courtois, « Régis Debray et le Théologico-Politique », *Droit et cultures* [En ligne], 76 | 2018/2, mis en ligne le 15 octobre 2018, consulté le 12 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/droitcultures/4910>

⁵ *Idem*.

⁶ Stéphane Dufour et Jean-Jacques Boutaud, « Figures du sacré », *Questions de communication*, Presses Universitaires de Nancy - Editions Universitaires de Lorraine, 2013, Figures du sacré, p.15. fffhalshs01139454f

⁷ Michel Meslin, *L'Expérience humaine du divin : fondements d'une anthropologie religieuse*, Paris, Éd. Du Cerf., 1988, p.96.

Nous nous sommes demandé, par conséquent, quel est l'effet du sacré sur l'individu dépendamment du sens et de la forme que chaque individu pourrait lui donner ?

Ajoutons qu'à ces deux questionnements s'est ajouté un troisième, qui fait, particulièrement, l'objet de cette thèse, sur la nature du rapport liant sacré et littérature : dans quelle mesure la littérature reprend-elle en compte cette dialectique du sacré et du profane ? Quelles seraient la place du sacré et les modalités de ses manifestations dans la littérature romanesque ?

Depuis quelques décennies, l'art moderne et contemporain s'interroge sur le sacré et renouvelle son rapport avec le spirituel. Le nombre de colloques, de séminaires et de livres augmentent ayant pour objectif de tenter de cerner cette large notion qui est le sacré.⁸ Le sacré « hante plus que jamais la littérature. »⁹ En fait, le sacré existe dans toutes œuvres parce que les œuvres les plus éloignées du sacré contiennent aussi du sacré. Du Bellay, Racine, Mallarmé, Proust, Joyce, Green, Yourcenar, entre autres, sont des écrivains dont les œuvres témoignent d'« un souci métaphysique. »¹⁰ Au XXe siècle, témoin de deux Guerres à l'échelle mondiale, l'exigence du sacré traverse le langage et tente de faire écho aux abîmes de l'Histoire. Selon Alain Seban,

depuis *Les frères Kramazov*, [...] le caractère central de la question de la transcendance [existe] chez des écrivains que par ailleurs tout peut sembler opposer. Une place qui peut relever du défi chez Sade, chez Lautréamont, chez les surréalistes, qui peut relever de la transgression [consciente] comme chez Genet ou chez Bataille, qui peut relever d'une sorte de retour au religieux, de retour à la foi comme chez Bernanos ou chez Claudel.¹¹

Que ce soit sur le mode de la profanation ou d'une recherche spirituelle, le souci métaphysique s'approfondit à travers l'affirmation de la condition tragique de l'humain. En effet, « la désacralisation n'élimine pas la notion du sacré. Au contraire, celle-ci se

⁸ Quelques exemples, entre autres : Colloque international, « Le littéraire entre le sacré et le profane », le 5-7 avril 2002, Hammamet (Tunisie), Colloque de l'Université de Lorraine (Metz), « Littérature et sacré : la tradition en question », le 21 et 22 novembre 2014, Colloque du centre Pompidou, « La littérature contemporaine et le sacré », le 17 mai 2008. Revue « Le sacré, la littérature et le profane » *Liberté*, Volume 23, numéro 4 (136), juillet-août 1981, p. 1-133, Arlette Bouloumié, *Libres variations sur le sacré dans la littérature du xx^e siècle : Cahier XXXV*. Angers : Presses universitaires de Rennes, 2013. Et La collection *Recherches en littérature et spiritualité* de l'université de Lorraine.

⁹In Frédéric Boyer, Marie Darrieussecq, Florence Delay, Sylvie Germain, Yannick Haenel, Julia Kristeva, Catherine Millot, Valère Novarina, Bernard Sichère, *La littérature contemporaine et le sacré*, Paris, Édition bibliothèque publique d'information, 2009, p.13.

¹⁰ *Ibid.*, p.7.

¹¹ *Ibid.*, p.12.

métamorphose, au point que dans les œuvres qui l'attaquent le plus violemment, un autre sacré s'invente. »¹²

Ainsi, la relation du sacré avec la littérature pose un nombre de problématiques relevant de la médiation entre le divin et l'humain, le surnaturel et le naturel, le rituel et le symbolique, d'une part, et de leurs transgressions d'autre part. En fait, l'écriture est une arme permettant à chaque écrivain de défendre ou rejeter ce qu'il considère comme sacré, qu'il soit religieux ou pas. Tout dépend de ce que la personne considère comme sacré. Le langage constitue, en lui-même, un sacré pour certains écrivains. En effet, l'usage de la littérature rend au langage son usage sacré.

Dans ce travail, nous nous proposons d'analyser la place du sacré religieux ou non religieux dans *La Porte étroite* et *La Symphonie pastorale* d'André Gide ainsi que dans *La Trilogie* de Naguib Mahfouz. Nous tenterons de dégager les points de convergence et de divergence dans la quête du sacré chez ces deux auteurs lauréats du prix Nobel. Si nous avons choisi Gide et Mahfouz, c'est parce qu'ils ont, tous les deux, grandi dans une atmosphère religieuse, entretenu, durant leur enfance et jeunesse, un rapport étroit avec le texte sacré. Ils ont fait de la littérature un instrument pour véhiculer leur vision du monde et leur propre idée du sacré. Mais surtout, ils se sont démarqués, par leur quête du sacré, par rapport à leur groupe social.

Gide, né dans une famille protestante puritaine, finit par délaisser la religion après avoir manifesté son tiraillement entre foi et péché. Critiqué par beaucoup de ses contemporains et amis, notamment Claudel, Gide répond, à travers ses œuvres romanesques, à ses détracteurs, en défendant un nouveau sacré. Il donne la primauté au sacré laïque sur le sacré religieux. Mahfouz, quant à lui, est issu d'une famille musulmane pieuse. Bien que toute son œuvre soit traversée par la question du sacré, de son sens et de son utilité dans la société, seul *Les fils de la Médina* a été interdit en Egypte. Suite à la publication de ce roman, Mahfouz a été agressé, accusé d'athéisme et menacé de mort. Mahfouz n'a cessé de défendre, pourtant, tout au long de son parcours, de manière plus ou moins implicite, sans renier le sacré religieux, le sacré tel qu'il le conçoit. En fait, bien que le lecteur pense au *Fils de la Médina* dès qu'on parle du sacré chez Mahfouz, cette œuvre n'est pas, en vérité, insolite dans l'œuvre de Mahfouz. Elle s'intègre dans son parcours littéraire qui véhicule la même quête du sacré. Elle se distingue seulement par son genre allégorique.

¹² *Ibid.*, p.7.

En ce qui concerne, le choix du corpus, il a été motivé par le fait qu'il s'agit d'œuvres romanesques dont les écrivains se distinguent par la prise de conscience du sacré.

Rédigées à dix ans d'intervalles *La Porte étroite* et *La Symphonie pastorale* constituent deux points importants dans le parcours gidien sur le plan personnel et littéraire. Les deux romans ont connu un succès qui repose, en vérité, sur la mésinterprétation du public de la critique gidienne des règles morale et religieuse. En 1909, Gide, après avoir vécu un long conflit entre son penchant homosexuel et les règles religieuses, décide de donner libre cours à ses désirs et critique, dans *La Porte étroite*, une certaine forme de soumission religieuse qui détruit. Soulignons qu'il y a, chez Gide, une orientation progressive allant du sacré religieux vers la quête d'un nouveau sacré profane avec des moments de retour en arrière. Le moment de la publication de *La Symphonie pastorale* est important car il constitue le point de non-retour pour Gide. Après une dernière lutte spirituelle entre foi et péché et une crise familiale, Gide rompt avec les règles du sacré religieux. Dans ses œuvres suivantes, il s'adonnera à la défense de sa quête sacrée sans beaucoup d'hésitations. *La Trilogie*, quant à elle, constitue l'œuvre majeure de Mahfouz. C'est la dernière œuvre rédigée, avant la Révolution de 1952, et avant *Les Fils de la médina* publiée après sept ans d'interruption. Si nous avons privilégié *La Trilogie* c'est pour montrer que la quête du sacré est au cœur de l'œuvre mahfouzienne. Naguib Mahfouz y dévoile, implicitement, sa propre vision du monde en mettant en relief des visions du monde différentes qui donnent naissance à des quêtes du sacré variées voire opposées. Dans *La Trilogie*, toute la famille Abd el Gawwad est tentée par une soif inextinguible du sacré, qui prend des formes et des figures diverses. De plus, ce choix a été effectué pour mettre en relief les similitudes de *La Trilogie* avec *La Porte étroite* et *La Symphonie pastorale* ; ce qui n'aurait pas été possible avec *Les Fils de la médina* du côté du fond et de la forme. Effectivement, les personnages, dans notre corpus, aspirent tous, avec des degrés variés à un certain absolu ou bien représentent, par rapport à leur entourage, des figures plus ou moins sacrées.

Ainsi, notre choix a été effectué de manière délibérée en fonction des questions auxquelles nous cherchons répondre.

Nous nous pencherons donc sur la nature du sacré défendu ou rejeté par chaque écrivain? Y-a-t-il une tentative consciente de transmission d'un nouveau sacré, de la part des auteurs ? Notre question de départ, dans l'œuvre, sera le degré de conscience de la quête du sacré des personnages ? Au nom de quoi, au nom de quelle réalité ou valeur transcendantes se regroupent-ils ? Comment leur vie quotidienne est-elle affectée par la poursuite du sacré ? La quête de l'absolu pourrait-elle amener les personnages à contester les valeurs sacrées de la société?